la loi 25 paragr 4, quo mulier mundior fit, &c. Si vous croïez que vos lecteurs peuvent encore s'occuper de latin, vous pouvez leur communiquer cette remarque. Je suis &c.

Louvain ce 8 Mai 1781.

Réponse. J'ai déterminé la vitesse de l'éléphant sur l'autorité de M^r. Valmont de Bomare, *Dict. d'hist. nat. art. éléphant.* p. 393, t. 2. édit. de Paris 1769. *Lorsqu'on presse l'éléphant, il peut faire en un jour le chemin de six journées.* Dans un país où l'on ne peut vérifier ces sortes de choses par ses propres observations, il est naturel de s'en tenir au rapport de gens qui passent pour instruits Il est vrai que M^r. de Bomare met la condition *si on le presse, & que j'ai ajouté sans forcer leur marche.* Mais 1^o. j'ai cru qu'on pouvoit *presser* une marche, sans la *forcer*, & que le second terme disoit plus que le premier. 2^o. Six journées, en mettant la journée à 12 lieues de France (ce qui certainement n'est point exorbitant) donnent 72 lieues : j'en retranchois deux sur ce nombre ; ce qui ne laissoit pas de ralentir la marche. 3^o. Si un éléphant asservi, chargé, & ne marchant que par une impulsion étrangere, peut faire six journées en un jour ; que ne fera pas un éléphant sauvage, jouissant de sa liberté & de tout l'effort de ses forces, & n'obéissant qu'au mouvement naturel de la crainte & de l'intérêt de sa conservation ? Voilà comme j'ai raisonné, & je doute que ce soit le plus mauvais raisonnement